

Communiqué du RCDR sur les problématiques que les PID peuvent aider à régler

Quels problèmes une mise en œuvre généralisée des PID permettrait-elle de résoudre pour la communauté de recherche canadienne ?

Les identifiants pérennes (PID) constituent des éléments clés de l'infrastructure de recherche numérique de demain. Fonctionnant à la fois comme une étiquette unique et comme un lien durable à une personne, un lieu ou une chose, les PID nous aident à lever toute ambiguïté et à relier des personnes (les chercheurs), des lieux (leurs organisations) et des objets (p. ex., leurs subventions, leurs résultats de recherche, etc.), ce qui les rend essentiels au succès de l'écosystème de recherche canadien.

Dans un univers qui tire le meilleur parti des PID, les métadonnées sur les chercheurs, leurs établissements et leurs résultats de recherche seraient recueillies dès que possible et circuleraient aisément entre les systèmes utilisés dans l'ensemble de l'écosystème de la recherche, réduisant la saisie manuelle des informations au minimum et maximisant les possibilités de réutilisation de celles-ci. Même si les PID et leurs métadonnées sont utilisés par de nombreux organismes de recherche canadiens, ils ne sont pas encore omniprésents et n'ont pas été adoptés ou n'ont pas été mis en œuvre de façon systématique. Leurs avantages ne se sont donc pas encore pleinement concrétisés.

Les discussions avec les principales parties prenantes de la communauté de recherche canadienne ont permis de recenser un certain nombre de problèmes qui pourraient être résolus par l'adoption et la mise en œuvre généralisées des PID à l'échelle nationale, pour tous les chercheurs et leurs organisations – bailleurs de fonds, établissements, éditeurs, etc. Une approche nationale en matière de PID peut également contribuer à remédier aux inégalités au Canada découlant, par exemple, de différences entre les disciplines, la langue, la situation géographique, le type d'établissement, l'accès aux ressources, etc., en donnant à toutes les parties prenantes une voix égale dans la prise de décision.

Les chercheurs consacrent trop de temps aux tâches administratives et pas assez à leurs recherches. Selon les estimations, les chercheurs peuvent consacrer aussi peu que [17 % de leur temps à la recherche](#). Par exemple, on estime que le temps passé à saisir sans cesse les mêmes informations dans les systèmes correspond à un gaspillage de [55 000 jours de travail de chercheurs par année, rien qu'au Royaume-Uni](#). En permettant de saisir les données une seule fois et de les réutiliser dans plusieurs systèmes, les PID peuvent éliminer une grande

partie de ces contraintes, ce qui permet de dégager plus de temps pour la recherche tout en améliorant la précision.

« **Pas de principes FAIR sans les PID.** » Les PID font partie intégrante des [principes FAIR](#) qui, à leur tour, sont une composante essentielle de la science ouverte, notamment de la [Feuille de route pour la science ouverte 2020 du gouvernement canadien](#) (deuxième principe : la transparence). L'adoption des PID à l'échelle nationale garantira que les données de la recherche canadienne sont faciles à trouver, accessibles, interopérables et réutilisables.

Il est difficile de démontrer le retour sur investissement dans le domaine de la recherche.

Dans l'ensemble de l'écosystème de la recherche, les organisations doivent montrer le retour sur investissement des projets qu'elles soutiennent. Les PID facilitent cette tâche en établissant des liens entre les chercheurs, leurs organisations, les subventions et les résultats.

Le processus d'évaluation de la recherche pour les subventions (notamment le CV commun canadien) et pour la promotion et la titularisation est « détesté et représente un énorme fardeau administratif ». S'ils sont mis en œuvre dans les systèmes d'administration de la recherche au Canada, les PID peuvent contribuer à résoudre ce problème en stockant et en conservant dans les dossiers ORCID les données utilisées pour l'évaluation, et en les extrayant directement de ces dossiers au besoin.

Il est difficile d'analyser la recherche, surtout dans la durée. Il est actuellement très difficile pour les établissements, les bailleurs de fonds et les autres organismes de recherche de suivre le cheminement de carrière, les résultats et les collaborations de leurs diplômés et de leurs titulaires de bourses. Une adoption généralisée des PID facilitera grandement le suivi de ces indicateurs et de ces liens au fil du temps.